

Synthèse statistique du bilan annuel 2017

Le nouveau bilan annuel (ou BTTL) est édité sur l'année civile désormais. Il intègre de nouvelles données techniques et économiques. Les modes de calculs sont différents de ceux de la BTTL précédente. Il n'est donc pas possible de faire des comparaisons d'évolution entre 2017 et les années antérieures.

Bilan année climatique et conjoncture laitière

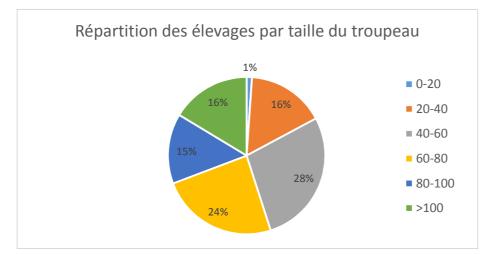
Le printemps 2017 a été sec avec de hautes températures précoces à partir de la fin mai permettant des récoltes de fourrages de bonnes valeurs nutritives. Les maïs ont souffert du sec en fin d'été. La grêle, sur une large partie de la Bresse, a impacté les récoltes de maïs ensilage. La production de lait a été impactée par les fourrages médiocres de l'année 2016. Les fourrages récoltés au printemps et à l'automne 2017 ont été bien meilleurs que ceux de l'année précédente.

1. Données générales

	Nombres d'élevages	Vaches présentes	Nombre de lactations	TB (en g/kg)	TP (en g/kg)	Taux leucocytes	Moyenne lait (en kg)	IVV (en j)	Age au 1er vêlage (en mois)	lait/jr de vie (en kg)
01	494	68,9	2,7	40,0	33,2	281	7387	411	33,1	8,8
71	234	71,5	2,6	40,1	33,5	280	7224	412	33,2	8,3
ACSEL	728	69,7	2,7	40,0	33,3	281	7335	411	33,1	8,6

Données issues des 728 élevages adhérents en protocole officiel

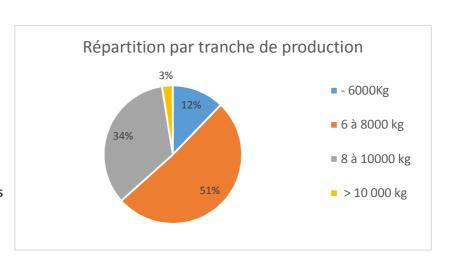
La taille des troupeaux continue sa progression et atteint presque 70 vaches par élevage. La hausse de la production par vache (environ 200 Kg) est due à de meilleurs fourrages récoltés cette année. Le taux cellulaires moyen des élevages a tendance à augmenter ainsi que l'IVV. Une nouvelle donnée est calculée, le lait/jour de vie. Elle permet à chaque éleveur de juger l'efficacité de sa conduite de troupeau, de la naissance de la future femelle en lactation jusqu'à sa réforme. Il est calculé pour chaque animal présent dans le troupeau au 31 décembre. Le lait par jour de vie moyen des adhérents ACSEL est de 8.6 kg.



Les élevages comprenant moins de 60 VL représentent 45 % des élevages pris en compte. Les troupeaux de plus de 80 VL représentent à eux seuls un tiers des élevages.

Analyse des niveaux de production

Plus de la moitié des élevages au sein d'ACSEL ont un niveau de production compris entre 6000 et 8000 kg de lait/vache. Plus d'un tiers des élevages ont un niveau de production supérieur à 8000 kg de lait/VL.



Production	Nb d'élevages	Lait (en kg)	nb VL moyen	TB (en g/kg)	TP (en g/kg)	Lait/jour de vie (en kg)
- 6000Kg	87	5068	55,3	39,7	32,7	6.4
6 à 8000 kg	365	6998	66,2	40,0	33,4	8.2
8 à 10000 kg	243	8619	79,0	40,2	33,5	9.9
> 10 000 kg	18	10090	93,5	38,9	32,3	11.7

Les élevages dont la production par vache est supérieure à 8000 kg sont aussi des élevages avec un nombre de vaches supérieur à la moyenne (70 VL moyenne ACSEL). Dans la tranche à plus de 10 000 kg,

on retrouve une majorité d'élevages équipés de robot de traite. Le lait par jour de vie est très corrélé à la production individuelle. Il est logique que ce critère s'améliore avec l'augmentation de la moyenne de lait par vache

Résultats des différentes races

	Elevages	Lait (en kg)	nb VL moyen	TB (en g/kg)	TP (en g/kg)	Lait/jour de vie (en kg)
Autres races (39, 35, 21)	19	6374	73,9	41,6	34,2	7.2
Montbéliarde	571	7131	70,1	40,0	33,5	8.4
Prim'Holstein	138	8311	67,5	40,2	32,5	9.9

Résultats des systèmes d'alimentation

Ration hivernale	Elevages	Lait (en kg)	nb VL moyen	TB (en g/kg)	TP (en g/kg)	Lait/jour de vie (en kg)
Ensilage/enrubannage herbe	17	6788	71,1	41,6	33,3	8,1
Ensilage de maïs	81	7580	65	40,4	33,5	8,6
Ensilage de maïs et d'herbe	501	7610	72	40,3	33,4	9
Foin	87	5965	62,3	38,7	32,9	7,1
Foin ventilé	42	6641	42,0	38,4	33,0	7,6

Les élevages alimentant les troupeaux à partir d'ensilages d'herbe et de maïs sont largement majoritaires. Les rations hivernales à base d'herbe sont peu représentatives des pratiques, 17 élevages uniquement. Pour les rations à base de foin, le tiers des éleveurs équipés de séchage en grange produisent prêt de 700 kg de lait de plus par vache que les autres. Le type de ration hivernale mélangeant de l'herbe et du maïs est majoritaire. Elle permet la production de lait la plus importante avec un bon équilibre des taux.

Gestion du troupeau

	Age au 1er vêlage	Nb de lactation	lait/ jr de vie (en kg)	Age à la réforme	IA/IAF vache	% IA1 VL	% IA3 et+ VL	IV-IA1 (en j)	IVV (en j)
ACSEL	33,1	2,7	8,6	6,6	1,8	57	18	95	411

En moyenne, les élevages ACSEL produisent 8.6 kg de lait par jour de vie pour un âge au premier vêlage de 33,1 mois et 6 ans et 6 mois d'âge à la réforme. Cela représente toute la production de lait d'un animal moyen du troupeau, du jour de sa naissance au jour de sa réforme. Cet indicateur de synthèse permet de situer l'élevage sur des aspects de gestion de l'âge au 1^{er} vêlage, de la maitrise de la fécondité, de la gestion du renouvellement et des performances laitières.

L'IVV de 411 jours traduit un allongement du délai de réussite à la reproduction. Pour l'ensemble des vaches et toutes races confondues, le pourcentage de réussite à la première insémination est de 57 %. C'est un résultat proche des objectifs techniques attendus de 60%

Certains résultats d'élevages, d'élevages qui laissent supposer l'utilisation de taureau de rattrapage, ont été écartés : les taux de réussite à la 3^e IA < 0, le nombre d'IA/IAF < 1.2 et le taux de réussite à la 1^{re} IA > 80 %. Les moyennes des résultats de fécondité des génisses ne figurent pas dans cette publication pour la même raison.

Résultats de reproduction

Moyenne	IA/IAF vache	% IA1	% IA3 et+	IV-IA1 (en j)	IVV (en j)
- 6000Kg	1,8	57	16	97	420
6 à 8000 kg	1,8	58	17	93	407
8 à 10000 kg	1,9	55	20	97	413
> 10 000 kg	2,2	52	26	101	421

Données vaches	IA/IAF	% IA1	% IA3 et+	IV-IA1 (en j)	IVV (en j)
Autres races	1,6	64	14	98	409
Montbéliarde	1,8	57	17	93	406
Prim'Holstein	2,0	55	22	106	433

Les résultats de fécondité se dégradent avec le niveau de production et en fonction des races, ce qui est assez logique, les Prim'Holstein produisant en moyenne 1000 Kg de plus que les autres races.

Gestion du taux de renouvellement et rentabilité

Nombre de vaches	Elevages	Age au 1 ^{er} vêlage (mois)	Nb de lactations	lait/jour de vie (en kg)	Age à la réforme
0-40	117	33,7	2,8	7,9	6,5
40-60	203	33,5	2,7	8,5	6,6
60-80	176	33,1	2,6	8,8	6.6
80-100	105	33,3	2,6	8,7	6.6
>100	119	32,0	2,5	9,3	5.6

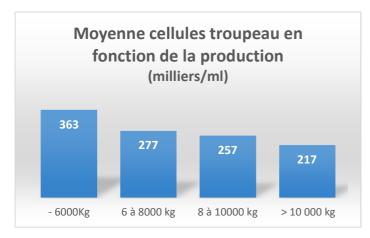
Les élevages ayant plus de 100 VL réforment leurs vaches un an (5,6 an) plus vite que les autres troupeaux à moins de 100 VL (6,6 an en moyenne). C'est aussi à corréler à la moyenne de lait produit. Les gros troupeaux produisent en moyenne 1000 kg de lait de plus. Les vaches les plus productives sont en général plus difficiles à féconder ou plus sensibles aux problèmes sanitaires.

Paramètres de santé Santé mamelle

	Moyenne cellules troupeau (milliers/ml)	Moyenne cellules primipares (milliers/ml)	Taux de guérison (%)	Nouvelles infections (%)
ACSEL	281	196	78	12

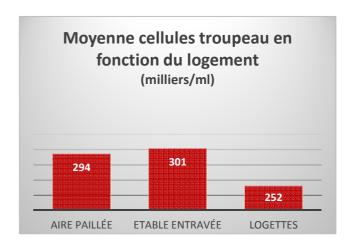
Les niveaux cellulaires des vaches comme des génisses sont élevés. Ils ne permettent pas d'obtenir des primes qualité toute l'année. De plus, les animaux fortement contaminés sont des réservoirs de pathogènes pour l'ensemble du troupeau.

Les taux de guérison et de nouvelles infections sont des indicateurs de l'efficacité des pratiques sanitaires du tarissement. Les objectifs techniques sont au minimum de 50 % pour le taux de guérison et l'indice de nouvelles infections ne doit pas excéder 20 %. Les résultats moyens sont plutôt bons pour la majorité des élevages.



Les cellules sont diluées par la production. Cela explique que les taux cellulaires soient moins élevés dans les troupeaux avec une forte production laitière par vache. De plus, ces élevages ont un taux de renouvellement plus important, les vaches sont réformées un an plus tôt que la moyenne.

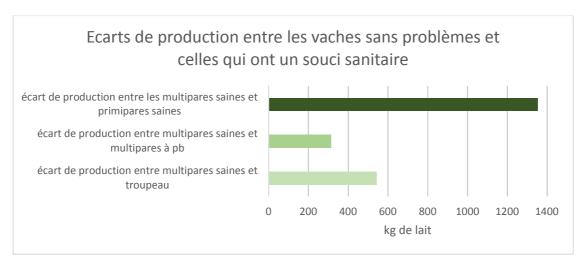
30 % des élevages sont en système logettes pour les laitières. Ce mode de logement permet d'avoir des animaux plus propres, de limiter les échauffements de la litière. Cela se traduit par un niveau de cellules plus faible que dans les systèmes en aire paillée.



Efficacité de la lactation

Ces indicateurs nouveaux permettent de mesurer l'impact en production de lait, des problèmes sanitaires. Les paramètres pris en compte sont : les durées de lactation (si inférieure à 270 j), les mammites, les boiteries et les comptages cellulaires supérieurs à 800 000 cellules/ml.

La production de lait de toutes les vaches qui ont eu au moins un de ces problèmes est comparée à la production des vaches sans souci sanitaire. En moyenne, il y a environ 300 kg de lait perdus sur les multipares à problèmes par rapport aux multipares saines. Les troupeaux à plus de 100 vaches sont ceux qui ont un impact sur la production le plus élevé, les vaches à problème sanitaire produisent 441 kg de moins que les vaches sans problème.



Nombre de vaches	Ecart de production entre multipares saines et l'ensemble du troupeau (en kg)	Ecart de production entre multipares saines et multipares à problème (en kg)
0-40	493	356
40-60	496	243
60-80	575	304
80-100	545	301
>100	666	441

Résultats économiques

Toutes les données sont issues des enregistrements mensuels de constats d'alimentation. 215 élevages sont concernés par ces données.

	Quantité de concentré (g/kg)	coût ration (€/t)	coût concentré (€/t)	coût minéraux (€/t)
ACSEL	218	130	58	7

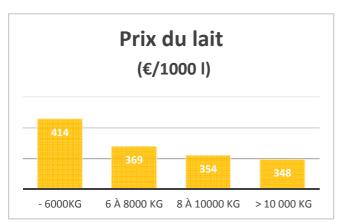
Coûts de ration

	Quantité de concentré (g/kg)	coût ration (€/t)	coût concentré (€/t)	coût minéraux (€/t)
Autres races (39, 35, 21)	300	161	79	7
Montbéliarde	218	130	58	7
Prim'Holstein	207	127	56	7

Ration principale du troupeau en hiver	Quantité de concentré (g/kg)	coût ration (€/t)	coût concentré (€/t)	coût minéraux (€/t)
Ensilage/enrubannage herbe	239	173	83	7
Ensilage maïs	213	130	60	8
Ensilages maïs-herbe	207	128	55	7
Foin	274	137	69	6
Foin ventilé	282	144	73	9

La productivité laitière par vache est un moyen de réduire le cout de l'alimentation rapporté au 1000 kg de lait. Cela se voit avec les résultats des troupeaux Prim'Holstein.. Néanmoins, la qualité des fourrages reste le moyen le plus efficace pour réduire les coûts alimentaires. L'année fourragère 2016 a fortement impacté les valeurs alimentaires de l'herbe et des foins. Cela se retrouve dans les couts de ration de 2017. Les rations mélangeant de l'herbe et du maïs restent les plus économiques et permettent un équilibre d'apport d'énergie et d'azote autonome. Pour les systèmes foins, il est important d'adapter les apports de concentrés au potentiel du fourrage et de viser un niveau de production économique.

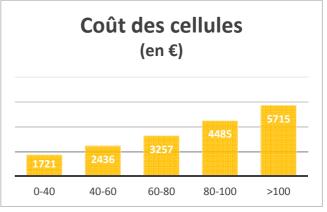
Prix du lait et impact des cellules



Le prix du lait est calculé pour les 300 élevages qui enregistrent leur paie de lait avec le conseiller. Les troupeaux produisant en AOP Comté se retrouvent en grande majorité dans les tranches de production inférieures à 7000 kg par vache. Cela explique les meilleurs prix du lait pour les troupeaux à moins de 6000 kg.

L'impact économique des cellules est calculé à partir des incidences réelles du lait livré (selon grille de paiement de la laiterie).

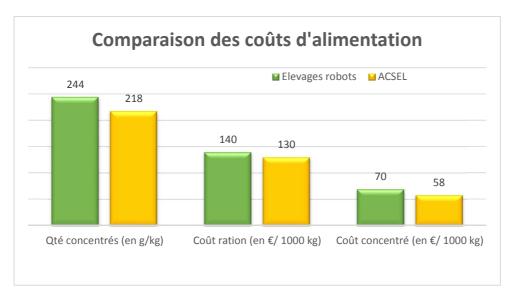
En l'absence de donnée de paie de lait, l'indicateur prend en compte les résultats de taux cellulaire du contrôle de performance et calcule l'impact



potentiel avec la grille CRIEL (-6 cts € entre 300 et 400 000 cellules, -15 cts € au-delà). Les problèmes sanitaires des gros troupeaux ont des conséquences financières importantes. Le cout des cellules est de 45€ par animal dans un troupeau de 50 vaches. Il passe à 52€ par animal pour un troupeau de 110 vaches.

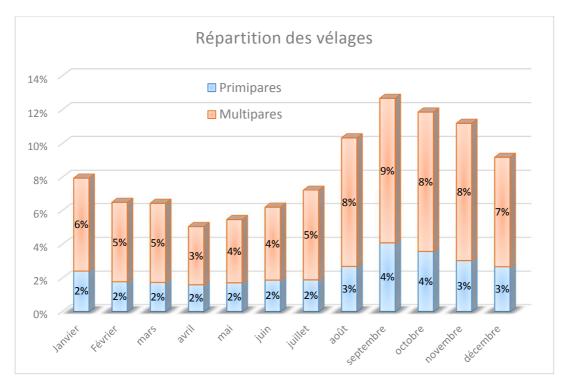
Les résultats des élevages robotisés

	Elevages robots	Ensemble des élevages
Nb troupeaux	62	728
Nombre de VL	95	70
Moyenne lait	8495	7335
ТВ	40,1	40,0
TP	33,5	33,3
Moyenne cellules	274	281
Age au 1 ^{er} vêlage	31.6	33.1
Nb lactations	2,5	2,7
Lait/jr de vie	9,6	8,6
% IA1	55	57
IVV	405	411



La maitrise des coûts d'alimentation est un enjeu primordial pour les élevages équipés de robot de traite. Les analyses technico économique (constats d'alimentation et cout de production de l'atelier lait) réalisées par ACSEL Conseil Elevage montrent que des marges de progrès sont possibles pour diminuer le coût alimentaire.

Répartition des vêlages



Malgré l'atténuation des pics à l'automne d'année en année, le plus grand nombre des vêlages se produit toujours durant cette période avec une prolongation jusqu'au mois de janvier.

Par rapport à 2016, il n'y a pas d'étalement des vêlages marqué de façon significative.

Ce nouveau bilan annuel permet de situer son élevage avec des critères technico-économiques plus fins. Ce sont des ensembles de repères établis sur des moyennes de grands nombres d'élevages.

Valentin Prost et Anne Blondel – Acsel Conseil Elevage

Avril 2018